

ACROTERE REPRESENTANT UN HOMME BARBU

ROMAN, 1ST HALF OF THE 3RD CENTURY AD
MARBLE

HAUTEUR : 24.5 CM.

LARGEUR : 26 CM.

PROFONDEUR : 6 CM.

PROVENANCE :

*ANCIENNE COLLECTION PRIVEE DE
GUSTAVE CLEMENT-SIMON (1833-1909),
DANS SA RESIDENCE AU CHATEAU DE
BACH, NAVES (CORREZE).*

*PUIS, PAR DESCENDANCE A SON FILS
FREDERIC CLEMENT-SIMON,
AMBASSADEUR, ECRIVAIN ET HERITIER
DU CHATEAU DE BACH.*

*ANCIENNE COLLECTION PRIVEE
FRANÇAISE DE GEORGES COUTURON
QUI A RACHETE LE CHATEAU AVEC
L'ENSEMBLE DE SES COLLECTIONS EN
1938.*

PUIS PAR DESCENDANCE JUSQU'EN 2025.



Notre œuvre se présente sous la forme d'un fragment sculpté en marbre et

soigneusement travaillé en haut relief. De forme trapézoïdale, la face avant est sculptée tandis que la face arrière est laissée vide et plane. Il s'agit d'un acrotere représentant un homme barbu à l'expression exacerbée.



Le visage, tourné de trois-quarts, est cerné d'une chevelure abondante, animée de mèches profondément incisées qui semblent s'envoler vers la gauche, comme poussées par le vent. Sur le côté gauche de cette chevelure, une bande lisse verticale et une cassure nette marquent la ligne de joint, typique des raccords d'angles sur les sarcophages. Au sommet du front, quelques brins de roseaux sont discrètement intégrés à la masse capillaire. Le visage de l'homme, à la fois



grave et serein est sculpté avec une précision remarquable. Un pli de chair marquée au-dessus de l'arrête nasale souligne l'âge mur de notre homme tout en dessinant un sourcil légèrement tombant. Les paupières minces et délicates suivent le mouvement du sourcil tout comme ses yeux en amande. Dans le coin interne de l'œil la matière est évidée au trépan pour une représentation plus réaliste du regard. L'iris est représentée par une fine incision tandis que la pupille est creusée. Le regard de notre homme se tourne vers le ciel dans une attitude dramatique. Les joues pleines et les pommettes hautes viennent creuser les cernes de la figure. Le nez quant à lui est droit avec des narines arrondies – mises en valeur par une légère incision circulaire – et évidées. Sous le nez, une moustache soignée et une barbe sculptées au trépan viennent prolonger la chevelure. Sa barbe est particulièrement mise en valeur par les motifs réguliers en forme de vague, tandis que la moustache longe élégamment la lèvre supérieure de notre homme. La bouche quant à elle est légèrement entrouverte et évidée.



Notre fragment est sculpté dans un marbre blanc gris particulièrement élégant captant la lumière avec une surface parfaitement polie. Il conserve par endroits des éclats et traces d'usure liés à sa fonction architecturale. Sur la partie gauche de son front des traces d'érosion ainsi qu'une légère patine brune viennent confirmer son authenticité.



Ce fragment provient de l'angle droit d'un couvercle de sarcophage. Dans la sculpture funéraire romaine, il était courant d'orner ces angles de têtes masculines majestueuses, gardiens symboliques du monument. Ces effigies pouvaient représenter des divinités cosmiques – Hélios, Séléné, Dionysos –, des personnifications locales liées aux forces de la nature, comme les dieux fleuves, ou encore des visages grimaçants comme sur notre fragment, ayant alors une fonction apotropaïque. À partir du règne de Trajan (début du II^e siècle apr. J.-C.), l'inhumation remplaça progressivement l'incinération, entraînant l'essor des sarcophages à reliefs. Rome devint alors

le centre majeur de production, attirant sculpteurs grecs et ateliers spécialisés qui diffusèrent leurs modèles dans tout l'Empire. Au III^e siècle, la demande s'intensifie tant chez les élites urbaines que dans les provinces, et les décors se font plus dramatiques, plus animés, reflétant un goût croissant pour l'expressivité des figures. L'iconographie de notre tête s'inscrit dans cette tradition. Les roseaux incrustés dans la chevelure, détail naturaliste, orientent l'interprétation vers une divinité fluviale. Dans la mythologie grecque, les dieux fleuves ou *Potamoi* sont des divinités mineures personnifiant des cours d'eau. Ils sont les fils des Titans Océan et Téthys et les frères des océanides. Ces représentations, placées aux angles des couvercles, symbolisaient le cycle éternel de la vie et de la mort et accompagnaient le défunt dans son passage vers l'au-delà.

On retrouve dans de nombreuses institutions internationales des sarcophages du III^e siècle ap. J.-C. qui permettent d'imaginer l'aspect complet du monument auquel appartenait notre fragment. Ainsi, la collection du British Museum conserve un remarquable exemple (ill. 1). Le Musée du Louvre présente également deux sarcophages sculptés de grande qualité : l'un orné des visages d'Hélios et de Séléné (ill. 2), l'autre de deux têtes de Dionysos (ill. 3). Au J. Paul Getty Museum, un couvercle de sarcophage romain daté de 225 apr. J.-C. illustre encore ce type de décor (ill. 4). Enfin, un fragment très proche de notre pièce est conservé au musée du Vatican (ill. 5).

Notre œuvre provient de l'ancienne collection privée de Gustave Clément-Simon (1833-1909), (ill. 6), magistrat et érudit, qui l'avait installée dans son domaine du Château de Bach, à Navès (ill. 7). Elle passa ensuite à son fils Frédéric Clément-Simon (ill. 8), ambassadeur et écrivain, avant d'intégrer, en 1938, la collection de Georges

Couturon (ill. 9), nouveau propriétaire du château et acquéreur de l'ensemble des collections. Elle demeura depuis lors dans cette lignée, jusqu'en 2025. Cette provenance prestigieuse illustre l'histoire du collectionnisme français du XIX^e et XX^e siècle.

Comparatifs :



Ill. 1. Sarcophage, Romain, 200-220 ap. J.-C., marbre, H. : 62 cm, couvercle H. : 11 cm. British Museum, Londres, inv. no. 1805.0703.144.



Ill. 2. Sarcophage, Romain, 2^eme quart du III^eme siècle ap. J.-C., marbre ; H. : 95 cm, couvercle H. : 32 cm. Musée du Louvre, Paris, inv. no. N 555.



Ill. 3. Sarcophage, Romain, 2^eme quart du III^eme siècle ap. J.-C., marbre ; H. : 97 cm, couvercle H. : 29 cm. Musée du Louvre, Paris, inv. no. N 540.



Ill. 4. Couvercle de sarcophage, Romain, 225 ap. J.-C., marbre, H. : 21,5 cm. J. Paul Getty Museum, inv. no. 73.AA.99.



Ill. 5. Fragment d'angle d'un couvercle de sarcophage, Romain, IIIème siècle ap. J.-C., marbre, H. : 57,5 cm. Museo Gregoriano Profano, Vatican, inv. no. 4926.

Provenance:



Ill. 6. Portrait de Gustave Clément-Simon (1833-1909), réalisé par Alexandre Bertin.



Ill. 7. Château de Bach, Naves, Corrèze.



Ill. 8. Portrait de Frédéric Clément-Simon (1873-1934).



Ill. 9. Portrait de Georges Couturon (1886-1945).